



États des cultures au 20 avril 2023

2023, c'est pour le moment, un assolement stabilisé entre les intentions de semis et la réalisation des assolements.

L'assolement 2023 confirme la tendance à la diversification des cultures. Le bon sens, les impasses techniques et les éco-régimes de la PAC, le développement de la méthanisation, entre autres, sont passés par là. Même si le triptyque colza-blé-orge reste majoritaire, l'orge de printemps, le maïs et le tournesol sont largement démocratisés. On note également le retour du pois de printemps, cultures «PAC» par excellence.

Des températures plus élevées

Pour cette année, depuis le début de la campagne, les températures



Orge d'hiver en parcelle hydro-morphe.

ont au-dessus des normes. Seuls les mois de septembre et d'avril sont, pour la station de Metz, légèrement sous la moyenne. Une petite particularité à noter, les minimas sont parfois inférieurs aux minimas moyens, tandis que les maximas sont supérieurs à leurs moyennes. Cela se traduit par des amplitudes thermiques plus importantes.

Des précipitations supérieures à la norme

Concernant les précipitations, sur Metz le cumul des huit premiers mois de la campagne (août-avril) est supérieur à la norme. Pourtant, les mémoires sont marquées par août et février avec des pluies quasi inexistantes. A contrario, octobre, et surtout mars (120 mm à Metz) battent les records. Dans certains secteurs du département, pour mars et les vingt premiers jours d'avril, on a atteint voire dépassé les 200 mm ! Avec l'été 2022, on pouvait penser, à juste titre, que la sécheresse avait eu des effets bénéfiques sur les structures des sols. Pourtant, suite aux précipitations

de fin d'hiver et de début de printemps, ces bénéfiques sont annihilés. Les marques d'asphyxies des cultures d'hiver et de sorties d'hiver sont nombreuses dans les parcelles aux structures fragiles (argiles hydromorphes, limon battant sur argile...). On peut, hélas, y redessiner les plans de drainage, les potentiels sont probablement très affectés.

Dans les sols plus équilibrés et les terres filtrantes, les potentiels sont, par contre, bien installés, et cela quelle que soit la culture. Toujours dans ces types de sol, les précipitations ont permis de bien valoriser les apports d'azote.

Les problèmes techniques rencontrés restent récurrents

La chimie montre de plus en plus ces limites dans la lutte contre les vulpins en céréales d'hiver ainsi que dans la gestion des insectes sur les colzas d'hiver, les «gros colzas» étant les plus résistants, avec ou sans protection insecticide.

Pour les maladies en céréales d'hiver, les printemps secs des der-



Colza bien avec une forte biomasse.

nières années nous avaient habitués à voir des feuillages sains. Il n'en est pas de même pour ce printemps. On observe, cependant, de grandes différences entre variétés pour les orges d'hiver et les blés et notamment en blé de paille.

En toile de fond des problèmes agronomiques, il y a une conjoncture économique inversée par rapport à la récolte 2022. Les coûts de production ont fortement progressés, alors que les prix de ventes retrouvent les niveaux de début 2022. Il faudra de la productivité



Orge de printemps tournière affectée par l'excès d'eau.

pour combler ces écarts.

Au regard de la situation de fin avril, les prévisions de rendement pour la récolte 2023 sont plutôt dans la moyenne, mais il reste encore beaucoup d'épisodes avant les moissons.

Claude RETTEL, responsable du service agronomie-environnement

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
Tél. 03 87 66 12 44 - 06 80 45 83 91
claude.rettel@moselle.chambagri.fr

SABOT DE BONZE

Le challenge bovins croissance départemental

Le 28 mars dernier, sur l'exploitation EARL des Grands Revers chez Jean-Rémi Drouville à Château Voué, s'est tenue la réunion annuelle Bovins Croissance.

Ce rendez-vous entre éleveurs et techniciens viande de la Chambre d'agriculture de la Moselle est l'occasion de remettre les sabots de Bronze et d'aborder plusieurs thèmes. D'abord, les résultats de croissance ont été analysés sur l'année écoulée dans les exploitations adhérentes à ce service, puis deux thèmes techniques ont été abordés :

- l'aménagement des bâtiments d'élevage allaitants par la société Mathis,

- l'ambiance bâtiment par Xavier Pigeon du service élevage de la Chambre d'agriculture de la Moselle.

Le challenge Bovins Croissance

Le sabot de Bronze récompense chaque année un éleveur en race charolaise et limousine. En effet, minimum 10 élevages dans la race concernée sont nécessaires afin d'activer ce classement.

Ce classement prend en compte les critères suivants :

- le niveau génétique du cheptel à travers l'index de synthèse au sevrage (ISEVR) et l'index de synthèse des qualités maternelles (IVMAT),
- la technicité de l'éleveur est éga-

lement évaluée à travers la productivité, le taux de mortalité, l'intervalle vêlage-vêlage et le poids âge type à 210 jours,

- le dernier paramètre entrant dans le calcul est l'implication de l'éleveur dans l'intégration des données de performances (poids âge type et pointages) dans la chaîne vaches allaitantes.

En race Charolaise, Olivier Jacquemin (EARL des Ossons) est le lauréat, avec une note finale de 126 points.

En race Limousine, MM. Gascard (GAEC de Hicourt) sont les lauréats avec une note finale de 118 points.

Les trois premiers de chaque race	
Race Limousine	Points
1 - GAEC de Hicourt	118
2 - EARL des Mesanges	117
3 - EARL des 3 Bans	112
Race Charolaise	
1 - EARL des Ossons	126
2 - EARL Girard NRJ	109
3 - EARL du Haut de Cabar	108

Félicitation aux lauréats !

Les performances 2022 liées au climat

La campagne fourragère 2022 est

encore une fois qualifiée d'année atypique avec des amplitudes climatiques extrêmes. Les premières pesées d'hiver 2022 étaient qualifiées de bonnes avec des moyennes à + 80 à 100 g par rapport à 2021. Puis, en première période de pâture, les performances étaient au rendez-vous avec des croissances uniquement réalisées à l'herbe.

Par contre à partir de fin juin et des premières canicules, les stocks sur pieds ont été grillés par les fortes chaleurs et les éleveurs ont dû affourager et compléter les broutards au parc pour garantir les croissances convenables de l'ordre de 1230 g de moyenne. Pour beaucoup d'éleveurs cet affouragement qui a perduré jusqu'à l'automne a impacté les stocks fourragers hivernaux. Début septembre, aucune coupe n'était réalisée. Puis les pluies sont arrivées et des repousses exceptionnelles de par leur qualité (analyses entre 16 et 18 % MAT) ont permis de mieux finir l'année fourragère en refaisant quelques stocks. Ces repousses ont permis de très bonnes croissances, et les conditions climatiques de fin d'automne ont permis de laisser les animaux plus longtemps en pâture.

Les aménagements des bâtiments d'élevage

Les établissements Mathis ont



Félicitations à Olivier Jacquemin (EARL des Ossons) lauréat en race Charolaise, et à MM. Gascard (GAEC de Hicourt) en race Limousine.

montré leur savoir-faire aux éleveurs présents à la réunion. L'exploitation de Jean Rémi Drouville a servi de support grâce au bâtiment qui était une ancienne bergerie et qui a été réaménagé en bâtiment vaches allaitantes par les établissements Mathis. La particularité de cette entreprise est de conseiller les éleveurs et de les accompagner dans la conception de leur bâtiment. Le sur-mesure est la force de l'entreprise, et permet de répondre à beaucoup d'exigence.

De son côté, Xavier Pigeon du service élevage a présenté toutes les normes et les moyens de mesure pour réaliser un bâtiment où les animaux se sentent bien.

Une démonstration de fumigène a été réalisée en direct afin de mesurer la vitesse de ventilation du bâtiment. Il est important d'aborder au mieux l'ambiance des bâtiments d'élevage lors de leur conception, ceci peut éviter bien des problèmes sanitaires. Le service élevage propose dans sa carte de service une prestation étude d'ambiance bâtiment.

L'exploitation EARL des Grands Revers

L'exploitation de polycultures élevage élève 42 vaches allaitantes de race charolaise en système naisseur. Les vêlages sont concentrés sur



trois mois, de novembre à janvier. La ration hivernale des vaches en production est composée d'ensilage de prairie naturelle, et de maïs ensilage. Les mâles sont commercialisés en broutards sur une moyenne de poids vif de l'ordre de 362 kg. La moyenne des poids des vaches de réformes est de 469 kg de carcasses. Les vaches et les génisses sont inséminées à 50 % et le reste est passe en monte naturelle. Les résultats de reproduction sont très bons, Ivv moyen 354 jours. L'objectif de Jean Rémi Drouville est de passer en rythme de croisière à 55 vaches. Le jeune éleveur utilise le contrôle de croissance pour effectuer sa sélection de troupeau sur des critères de qualités maternelles en priorité. Il fait partie également du groupe technico-économique bovin allaitant de la Chambre d'agriculture. Cette prestation lui permet de se comparer économiquement avec les vingt-cinq autres éleveurs du groupe.

Merci à l'éleveur de nous avoir ouvert les portes de son élevage.

James VEBER, conseiller bovins viande

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Tél. 06 08 90 72 98
james.veber@moselle.chambagri.fr